

# Iran : rumeurs d'accord entre les Kurdes et les ayatollahs

(TEHERAN, A.F.P.-A.P.) -

Un accord prévoyant l'entrée de l'armée iranienne à Mahabad aurait été conclu hier entre la délégation kurde de « bonne volonté » et le gouvernement iranien grâce à une médiation du numéro deux de la hiérarchie religieuse chiite, l'ayatollah Chariat Madari, réputé modéré et spécialiste des problèmes des minorités. Selon cet accord, qui comprend quatre points, des « gardiens de la révolution » stationneront à Mahabad mais seront recrutés parmi les Kurdes. Par ailleurs l'accord fait état d'une amnistie pour les militants de « base » du parti démocratique du Kurdistan iranien (P.D.K.I., interdit).

Que vaut en réalité cet accord ? Un responsable du P.D.K.I., joint hier par téléphone à Mahabad, niait tout bonnement qu'un texte semblable autorisant l'entrée de l'armée dans la ville, ait pu être signé par la délégation kurde à Téhéran. Mais de toutes les façons même si cet accord n'est qu'une opération d'intoxication du gouvernement, son avenir paraît bien fragile.

D'abord, bien sûr, parce que l'ayatollah Khomeiny ne lui a pas donné son aval et que la rivalité qui l'oppose à l'ayatollah Chariat Madari peut plutôt l'incliner à l'ignorer. Ensuite parce qu'il prévoit implicitement que le P.D.K.I., largement majoritaire au Kurdistan et qui tient militairement Mahabad, ne joue aucun rôle. Mieux en proposant l'amnistie aux Kurdes qui lâcheraient les dirigeants du P.D.K.I., il tente grossièrement de couper les chefs religieux et politiques kurdes de leur base, ce qui est une utopie pure et simple quand on sait le prestige auprès de ses « frères » d'un homme comme Cheikh Ezzedine Hosseini.

L'armée iranienne, dont les réticences à l'égard d'une intervention militaire au Kurdistan est restée assez vive malgré les menaces et les exécutions, et qui redoute sans doute une bataille de grande envergure à Mahabad, s'ac-

commoderait, bien sûr, d'un accord qui lui permettrait sans coup férir d'atteindre le but qu'elle recherche avant tout : être présente dans une ville frontière du pays comme l'exige logiquement sa mission.

La situation militaire au Kurdistan hier soir était le reflet de la situation à Téhéran : incertaine.

L'ayatollah Khomeiny a évoqué hier la possibilité d'assouplir son attitude envers la presse et de revenir sur une partie des interdictions qui ont frappé ce mois-ci plusieurs journaux libéraux et de gauche.

La justice islamique continue cependant à s'exercer dans toute sa rigueur et douze personnes ont été passées par les armes hier à Tabriz à la suite d'une mutinerie dans une prison, tandis qu'à Evvin, près de Téhéran deux hommes et une femme étaient fusillés pour adultère.

30

Ingénieur conseil recherche

**Industriels et exportateurs s'intéressant au marché U.S.**

commission uniquement sur résultat

Tél. : 524.60.09

MOLINA - 8, rue du Conseiller-Collignon (16<sup>e</sup>)

Garantie très importante



“Quand

ité

it ameri-  
tion aux  
sine der-  
a duquel  
claré, en  
ux États-  
essité de  
estiniens  
et c'est  
ants pa-  
ne peu-  
le.  
sagesse  
ere entre

eté

laundarie  
le Polisa-  
ique éga-  
isan il se  
nent en



AM  
RE

fixant leur nombre à mille fami-  
lies, soit quatre à cinq mille per-  
sonnes.

engagées  
en vue  
des réaj-  
ustements

**ETATS-UNIS**

**GODDARD S'EXPLIQUE**

■ Le danseur somnolent